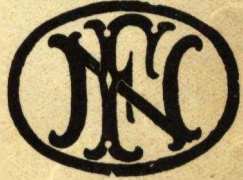
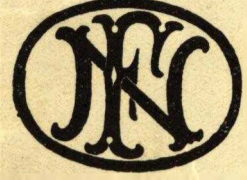


# FABRIQUE NATIONALE D'ARMES DE GUERRE



HERSTAL-LIÈGE  
BELGIQUE



## Instructions pour la Manœuvre du Pistolet Automatique Browning

Cal. 7,65-9 mm., Modèle 1910 à triple sûreté.  
CANON LONG

1. — Pour ENLEVER LE CHARGEUR. — Tenir le pistolet de la main droite, incliné à droite, déclencher l'arrêteur du chargeur au bas de la poignée à l'aide du pouce de la main gauche et retirer le chargeur (fig. I).

2. — Pour REMPLIR LE CHARGEUR. — Tenir le chargeur dans la main gauche, saisir une cartouche de la main droite, le culot vers le haut, l'engager entre les lèvres du chargeur en repoussant le transporteur et la pousser dans le magasin, le culot contre la tranche plane. Répéter cette opération jusqu'à ce que les cartouches soient introduites, ce dont on peut se rendre compte par les trous pratiqués dans les parois du chargeur. Tenir le pistolet dans la même position que pour enlever le chargeur et replacer ce dernier dans son logement en le poussant bien à fond (fig. II).

3. — Pour CHARGER LE PISTOLET. — Tenir le pistolet dans la main droite en plaçant l'index sur la face antérieure du pontet de la détente, saisir la glissière par la partie cannelée entre le pouce et l'index de la main gauche, tirer vivement et à fond la glissière vers l'arrière. Laisser revenir la glissière dans sa position primitive. Par ce mouvement, une cartouche est introduite dans le canon et en même temps, le percuteur est mis à l'armé (fig. III).

4. — TIR. — Tenir le pistolet bien en main, faire rentrer la sûreté automatique à fond dans son logement, presser la détente et le coup part. Le recul provoqué par la déflagration de la cartouche fait mouvoir la glissière vers l'arrière, extrait et éjecte la douille vide et remet le percuteur à l'armé. Le retour de la glissière amène une nouvelle cartouche dans la chambre du canon. Tous ces mouvements sont accomplis avec une vitesse imperceptible à l'œil. L'arme est alors de nouveau prête pour le tir. Celui-ci peut être répété aussi rapidement que l'on peut presser la détente et aussi longtemps qu'il y a des cartouches dans le magasin. Nous ferons remarquer que l'arme est construite de telle façon que la détente ne peut être pressée qu'après la fermeture complète de la glissière, ce qui écarte tout danger pour le tireur (fig. IV).

5. — COMMENT LE PISTOLET PEUT CONTENIR 7 ou 8 CARTOUCHES. — Après avoir manœuvré la glissière une fois, ce qui a pour effet d'amener une cartouche du chargeur dans la chambre du canon, enlever le chargeur et remplacer la cartouche qui en a été retirée.

6. — Pour DECHARGER LE PISTOLET. — Pour enlever la cartouche restant dans le canon, après avoir retiré le chargeur, prendre le pistolet de la main gauche, saisir la glissière de la main droite de façon que le creux de la main cache le trou d'éjection, pousser la glissière vers l'arrière; la cartouche est éjectée et recueillie dans la main. Pour éviter tout accident, nous conseillons fortement d'effectuer cette manœuvre avant chaque manipulation du pistolet à vide (fig. V).

7. — SURETES. — Le pistolet possède trois sûretés dont deux sont automatiques, c'est-à-dire qu'elles fonctionnent sans que le tireur ait aucun mouvement à exécuter pour placer l'arme en sûreté.

PREMIERE SURETE AUTOMATIQUE (a, fig. VI). — Cette sûreté, suffisamment connue, se compose d'une pièce mobile placée à la face postérieure de la poignée et qu'une simple pression repousse à l'intérieur. Ce dispositif rend l'arme inoffensive alors même qu'on la porte chargée. Elle maintient en outre l'arme en sûreté en cas de chute ou de choc brusque et elle ne peut libérer la détente que lorsque l'arme se trouve dans la main du tireur.

SECONDE SURETE AUTOMATIQUE (b, fig. VI). — Cette seconde sûreté a un but tout spécial. Le tireur imprudent ou ignorant les détails de construction, croit généralement que pour décharger entièrement une arme automatique et la rendre totalement inoffensive, il suffit de retirer le chargeur ou magasin. Il ne soupçonne pas qu'en réalité il peut rester une cartouche dans le canon et si, considérant alors son arme comme inoffensive, il la manie sans méfiance, il risque de provoquer la percussion. Cette seconde sûreté consiste en un dispositif spécial mettant automatiquement l'arme en sûreté par le seul fait de l'enclenchement de la glissière. Lorsque la glissière est tirée, le mécanisme et une pression involontaire sur la détente ne présente plus aucun danger, la cartouche restée dans le canon ne pouvant plus être percutée. Cette sûreté nouvelle est entièrement automatique et agit à l'insu complet du tireur, qui n'a nullement à s'en préoccuper dans le fonctionnement de son arme.

SURETE ORDINAIRE (c, fig. VI). — Cette troisième sûreté rend l'arme plus inoffensive encore en immobilisant la gâchette et la glissière. Lorsque l'opérateur ne désire pas faire usage de son arme, il lui suffit de relever la sûreté placée à gauche de la carcasse, de façon à ce qu'elle entre dans l'encoche de la glissière; le pistolet offre alors la plus grande sécurité et ne peut être ni tiré, ni ouvert, sans en avoir au préalable renversé la sûreté la griffe tournée vers le bas.

Cette sûreté peut être manœuvrée facilement avec le pouce de la main droite placée dans la position de tir.  
N. B. — La sûreté ordinaire sert en même temps au démontage du pistolet. Après avoir enlevé le chargeur, tirer la glissière vers l'arrière, la fixer en faisant pénétrer le bec de la sûreté dans le cran correspondant de la glissière et faire ensuite tourner le canon vers la gauche; la sûreté est alors rabattue et la glissière avec le canon se trouve ainsi libérée.

Fabrique Nationale d'Armes de Guerre  
Seul fabricant des Pistolets Automatiques BROWNING



Fig. I

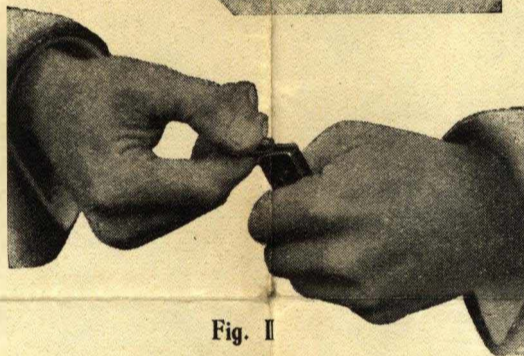


Fig. II

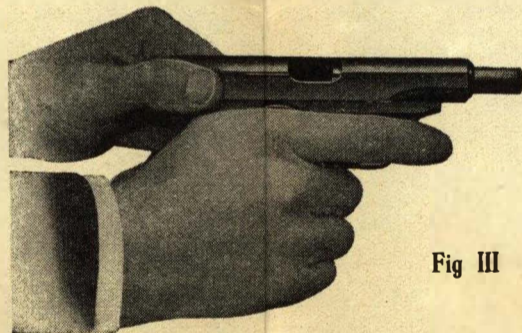


Fig. III

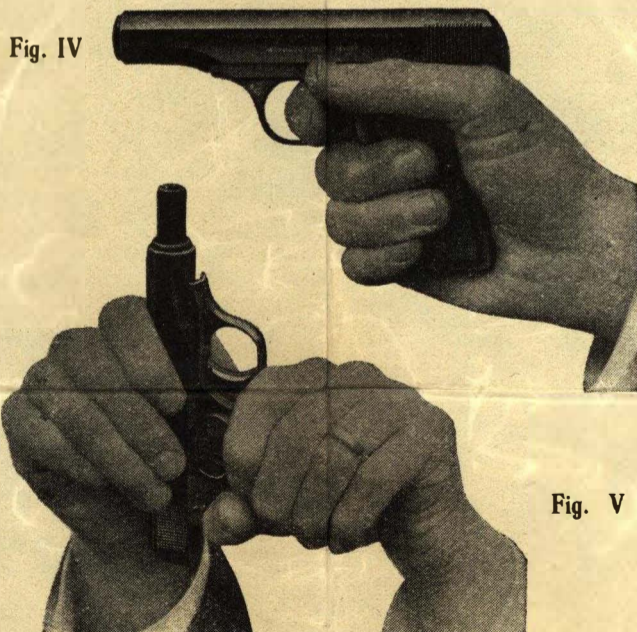


Fig. IV

Fig. V



Fig. VI

(La sûreté « b »  
se trouve à l'intérieur.)  
(De veiligheid « b »  
bevindt zich inwendig.)

## Handleiding bij het Gebruik van het Automatisch Repeteerpistool Browning

Cal. 7,65-9 mm., Model 1910, met drievoudige Veiligheid.  
LANGE LOOP

1. — HET UITNEMEN VAN DEN PATROON-  
HOUDER. — Hiertoe wordt het pistool in de rechterhand  
genomen, naar rechts overhellend, en wordt met den duim  
der linkerhand de vastzetting onder aan den greep inge-  
drukt, en de houder uitgetrokken. (Afb. I.)

2. — HET VULLEN VAN DEN HOUDER. — De  
houder in der linkerhand houdend, neemt men in de  
rechter een patroon, met den bodem naar boven gericht,  
schuift deze tusschen de lippen van den houder, terwijl  
men de geleiderveer naar beneden drukt, totdat de bodem  
van den patroon tegen den vlakken kant van den houder  
zit. Deze handeling te herhalen totdat alle patronen in  
den houder geplaatst zijn, waarvan men zich overtuigen  
kan door de openingen, welke zich ir. de zijwanden van  
den houder bevinden. Het pistool wordt alsdan in dezelfde  
houding gebracht als voor het uitnemen van den houder,  
en deze wordt er weder ingeschoven en flink aange-  
drukt. (Afb. II.)

3. — HET LADEN VAN HET PISTOOL. — Het wapen  
in de rechterhand nemen en de wijsvinger langs de  
buitenzijde van den trekkerbeugel plaatsen. Vervolgens  
de wagen met het gegroefde deel tusschen duim en wijs-  
vinger der linkerhand nemend, trekt men den wagen  
flink en geheel naar achter, en laat hem daarna weer  
in den oorspronkelijken stand terugkomen. Door deze  
beweging is een patroon in de loop gebracht, en tevens de  
haan gespannen. (Afb. III.)

4. — HET SCHOT. — Het wapen stevig in de hand  
nemen, de automatische veiligheid geheel naar de greep  
indrukken, den trekker overhalen, en het schot gaat af.  
De terugstoot, veroorzaakt door de ontbranding van den  
patroon, drukt den wagen geheel naar achter, werpt  
de afgeschoten huls uit, spant opnieuw den haan, en de  
wagen weder naar voren komend, brengt een nieuwe  
patroon in de loop. Al deze bewegingen gaan zoo snel,  
dat zij niet voor het oog merkbaar zijn. Het wapen is  
thans weder tot afvuren gereed, hetgeen even vlug  
geschiedt als men den trekker kan overhalen, en zoolang  
als er patronen in den houder aanwezig zijn. Wij doen  
nog opmerken, dat het wapen zoodanig gebouwd is, dat  
de trekker slechts dan kan overgehaald worden, wanneer  
de wagen geheel gesloten is, hetgeen alle gevaar voor den  
schutter wegneemt. (Afb. IV.)

5. — OP WELKE WIJZE HET WAPEN 7 OF 8  
PATRONEN KAN BEVATTEN. — Na den wagen één  
maal heen en weer geschoven te hebben, waardoor, zooals  
hierboven omschreven, een patroon in de loop is ge-  
bracht, neemt men den houder uit, en vult de ontbre-  
kende patroon weder aan.

6. — HET ONTLADEN VAN HET WAPEN. — Om de  
in den loop zich bevindende patroon te verwijderen, neemt  
men, nadat de houder uitgenomen is, het pistool in de  
linkerhand en den wagen met de rechterhand zoodanig,  
dat de holte dier hand de uitwerp-opening bedekt; ver-  
volgens wordt de wagen naar achter geschoven, de  
patroon wordt alsdan uitgeworpen, en in de hand opge-  
vangen. Om alle gevaar te voorkomen raden wij vooral  
aan, dit steeds te doen vóór elke handeling met het ledige  
wapen. (Afb. V.)

7. — VEILIGHEID. — Het wapen heeft eene drie-  
voudige veiligheid, waarvan twee automatisch werken  
d. w. z. zonder dat de schutter eenige beweging behoeft  
te doen om het wapen veilig te stellen.

EERSTE AUTOMATISCHE VEILIGHEID, (a, Afb.  
VI). — Deze veiligheid, reeds voldoende bekend, bestaat  
uit een beweegbaar stuk, hetwelk geplaatst is in den  
achterkant van de greep, en dat door een eenvoudigen  
druk naar binnen geduwd wordt. Dezelve maakt het wapen  
geheel veilig, zelfs wanneer dit zou vallen, of een hevigen  
schok ondergaan, en de trekker kan slechts dan werken,  
wanneer het wapen in de hand van den schutter is

TWEDE AUTOMATISCHE VEILIGHEID (b, Afb.  
VI). — Deze veiligheid heeft een geheel bijzonder doel. De  
onvoorzichtige en onervaren schutter, meent heel  
dikwijls, dat om een automatisch wapen geheel te ont-  
laden, het voldoende is den houder er uit te nemen. Hij  
vermoedt niet, dat er nog eene patroon in de loop kan zijn,  
en zonder argwaan zijn wapen als onschadelijk beschou-  
wend, loopt hij gevaar, dat die patroon alsnog ontbrandt.  
Deze Veiligheid nu, is zoodanig aangebracht, dat het  
uitnemen van den houder voldoende is, om het wapen  
geheel in veiligheid te brengen. Door het uitnemen van  
den houder wordt het geheele mechanisme vastgezet, en  
het onbewust drukken op den trekker levert in het geheel  
geen gevaar meer op, aangezien de zich nog in de loop  
bevindende patroon niet afgevuurd kan worden. Deze  
nieuwe zekerheid werkt geheel automatisch, en doet haar  
dienst buiten weten van den schutter die er in het geheel  
geen rekening mede behoeft te houden bij het gebruik  
van zijn wapen.

DERDE VEILIGHEID (c, Afb. VI). — Deze derde  
zekerheid maakt het wapen nog veiliger, daar zij en den  
trekker en den wagen vastzet. Wanneer de schutter geen  
gebruik van zijn wapen wenschte te maken, behoeft hij  
slechts de aan de linkerzijde van den romp bevestigde lip  
in de daarboven liggende holte van den wagen te schuiven.  
Het wapen biedt alsdan de volkomenste zekerheid en kan  
noch afgevuurd, noch geopend worden, zonder eerst  
weder de veiligheid te hebben neergedrukt. Deze veilig-  
heid kan gemakkelijk bediend worden met den duim der  
rechterhand, wanneer het wapen reeds gericht is.

N. B. — De gewone zekerheid dient tevens tot het  
uitelkander nemen van het wapen. Na den houder ver-  
wijderd te hebben, wordt de wagen naar achteren gedrukt,  
de lip in de tweede gleuf ingeschoven, en de loop naar  
links gedraaid; vervolgens wordt de veiligheid weder neer-  
gedrukt, en de wagen alsook de loop zijn geheel vrij.

Fabrique Nationale d'Armes de Guerre  
Eenig fabrikant der Automatische Repeteerpistolen BROWNING